

LOT 03 – CLOISONS – FAUX-PLAFONDS – SOL SOUPLE

D.C.E. – DOSSIER DE CONSULTATION DES ENTREPRISES

CAHIER DE CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES

CTTP

REHABILITATION DU BATIMENT SOUFRIERE SIEGE DU PARC NATIONAL – SAINT-CLAUDE PHASE DCE

Janvier 2025

MAITRE D'OUVRAGE

Parc National de la GUADELOUPE
Montéran
97120 SAINT-CLAUDE
Tél : 0590 41 55 55



MAITRE D'ŒUVRE

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES BIEB

B.E.T BIEB

Imm. "Pluriel"
186, Rue Ferdinand Forest
Zone Industrielle de Jarry
97122 BAIE-MAHAULT



SOMMAIRE

PRESCRIPTIONS LOT 03 – CLOISONS - FAUX-PLAFONDS - SOL SOUPLE	3
PRÉSENTATION DE L’OPÉRATION :	3
1.0 PRÉAMBULE :	3
2.0 DESCRIPTION TECHNIQUES GENERALES	5
2.1 PRESCRIPTION TECHNIQUES PARTICULIERES.....	7
2.2 DESCRIPTION ET LOCALISATION DES OUVRAGES	14

PRESCRIPTIONS LOT 03 – CLOISONS – FAUX-PLAFONDS – SOL SOUPLE

PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION :

Le présent CCTP a pour objet les travaux de réhabilitation du bâtiment Soufrière situé sur le site du Parc National de la Guadeloupe sur la commune de Saint-Claude.

Ce bâtiment a été réalisé et réceptionné en 2012 cela fait maintenant 12 ans. Le Parc National de la Guadeloupe souhaite rénover et réparer les divers désordres ou usures apparus.

Malgré un entretien régulier le bâtiment souffre de divers désordres, en particulier de problèmes d'étanchéité, de fuites qui ont créées des désordres sur les faux-plafonds, défaut du circuit de VMC, sol souple très abîmé, ainsi que de la détérioration normale des façades, Il est arrivé en fin de garantie décennale.

MAITRISE D'OUVRAGE :

PARC NATIONAL DE LA GUADELOUPE

Montéran

97120 SAINT-CLAUDE

Guadeloupe

Tél. 0590 41 55 55

MAITRISE D'OEUVRE :

BET STRUCTURE / FLUIDES:

BIEB Martinique

Voie n°1 – Immeuble les Flamboyants

ZI de la Lézarde - 97232 Le Lamentin-MARTINIQUE

Tél : 0596 30 04 30 – Email : f.lefebvre@bieb.fr

ADRESSE DE L'OPERATION :

Parc National de la Guadeloupe

97120 SAINT-CLAUDE

Guadeloupe

1.0 PRÉAMBULE :

Le présent CCTP a pour but de faire connaître le programme général de construction et le mode de bâtir. Il est expressément convenu que chaque entreprise ou groupement d'entreprise est désigné, ci-après : l'entrepreneur.

Les plans techniques doivent être lus en fonction des plans Maître d'œuvre.

Bien que classé par corps de métiers, le présent C.C.T.P. forme un ensemble qui ne peut être dissocié, chaque entrepreneur devant prendre connaissance de la totalité du dossier. En conséquence, aucun entrepreneur d'un corps de métier ne pourra prétendre ignorer les prestations d'une entreprise d'un autre corps de métiers.

Dans le cas de contradiction entre les prescriptions générales communes à tous les corps de métiers et les clauses techniques particulières applicables à chacun des lots, ce sont les plus contraignantes qui prévalent. L'entrepreneur suppléera par ses connaissances professionnelles aux éléments qui pourraient être mal indiqués ou omis dans les plans et CCTP de même qu'il devra rétablir les incohérences entre les différents documents en chiffrant les indications les plus contraignantes (en dérogation à l'article 3.12 du CCAG).

Il est expressément stipulé que ces descriptions et indications n'ont pas de caractère limitatif et que l'entrepreneur devra prévoir tous les travaux de chacune des spécialités, nécessaires au parfait achèvement des constructions.

En conséquence, l'entrepreneur ne pourra, en aucun cas, arguer des erreurs ou omissions aux plans et CCTP pour se dispenser d'exécuter intégralement tous les ouvrages nécessaires à l'achèvement des travaux et installations, de même qu'aucun supplément ne sera accepté à ce titre après la remise de son offre.

L'ensemble des diagnostics avant travaux seront fournis par le MO aux entreprises.

Les entreprises doivent prendre en compte le fait que les travaux se feront en site occupé et que toutes mesures devront être prise afin de perturber au minimum le fonctionnement normal des bureaux situés dans le bâtiment Soufrière du Parc National de la Guadeloupe, et de mettre en place toute mesures afin d'assurer la sécurité des usagers et personnels.

Pendant toute la durée du chantier, il est également important de prendre en compte que tous stockages de matériels même dans l'enceinte du Parc National restera sous la responsabilité de l'entreprise.

2.0 DESCRIPTION TECHNIQUES GENERALES

2.0.1 OBJET DU MARCHE

L'ENTREPRISE DOIT AVOIR PRIS CONNAISSANCE DE TOUTES LES PIECES CONSTITUANT LE DOSSIER MARCHE (TOUS SOUS MARCHE CONFONDUS) ET APPRECIE TRES EXACTEMENT LES PRESTATIONS COMPRISES DANS CELUI-CI EN LES COMPLETANT, LE CAS ECHEANT, COMPTE TENU DES PRESTATIONS DES AUTRES CORPS D'ETAT, DES AVIS ET RECOMMANDATIONS DU MAITRE D'ŒUVRE, CECI AFIN D'ETRE EN MESURE DE LIVRER LES OUVRAGES AVEC LA FINITION EXIGEE PAR LES PIECES DESCRIPTIVES ET CONFORMES AUX REGLES DE L'ART.

Tous risques de « conflit » d'interface doivent être immédiatement portés à connaissance du Maître d'œuvre.

L'Entrepreneur du présent marché doit prévoir tous les travaux décrit ou non, découlant implicitement des plans et pièces écrites, ils comprendront toutes les tâches nécessaires au parfait achèvement des ouvrages, sans restrictions, ni réserves, même si ces travaux ne figurent pas sur les plans.

Une visite préalable sur site est obligatoire avant d'établir le chiffrage pour la réalisation du présent lot n°03 afin de se rendre compte de l'état de la structure actuelle et permettre de visualiser l'installation existante.

2.0.2 CONSISTANCE DES PRESTATIONS

Les travaux de Cloisons – Faux-Plafond – sol souple se rapportant aux travaux suivants :

- Les études, dessins, plans qui sont nécessaires à la création d'une nouvelle cloisons séparative de bureau.
- Le contrôle sur place des implantations et aplombs des ouvrages et la vérification sur place des mesures, cotes des plans et dessins d'exécution.
- La livraison, le transport, la fourniture et mise en œuvre des matériaux utiles.
- La coordination des ouvrages avec les autres corps d'état ainsi qu'avec le personnel en place qui continuera de travailler dans les locaux en rénovation.
- L'évacuation en décharge des cloisons placo, les faux-plafonds et sol souple existants qui seront déposés et remplacés.

2.0.3 VERIFICATION DES COTES ET DES PLANS

Avant la mise en œuvre, l'entrepreneur devra s'assurer de la possibilité de suivre les indications des plans. Il ne pourra modifier quoi que ce soit au projet.

Il devra signaler au Maître d'œuvre, tout changement qu'il croirait utile et provoquer tous renseignements sur ce qui lui semblerait douteux ou incomplet.

Il ne sera admis aucune réclamation basée sur l'ignorance et sur l'oubli.

2.0.4 TECHNIQUES NOUVELLES ET JUSTIFICATIONS DE CHOIX

La mise en œuvre des techniques nouvelles non couvertes par un texte officiel (à l'exclusion de toute norme expérimentale), devra au moins avoir été l'objet d'un avis technique favorable d'un bureau de contrôle et/ou de tout autre organisme agréé par la section « construction », de l'Assemblée Générale des Compagnies d'Assurances.

Dans tous les cas, l'Entrepreneur devra pouvoir justifier de ses choix en indiquant le ou les textes, normes et règlements auxquels les matériaux, matériels et procédés mis en œuvre correspondant.

Toute déviation à ces exigences devra faire l'objet d'une demande de dérogation soumise à l'approbation du Maître d'œuvre.

L'entrepreneur garantira qu'il a la propriété des systèmes ou brevets qu'il emploie et, à défaut, il s'engagera auprès du Maître d'œuvre à acquérir toutes les licences nécessaires relatives aux brevets qui les couvrent.

2.0.5 TEXTES ET REGLEMENTATIONS

2.0.5.1 DOCUMENTS DE REFERENCE CLOISONS PLACO PLATRES

Les travaux seront exécutés conformément aux règles de l'art et à la réglementation française telle qu'elle se trouvera être en vigueur un mois avant la date d'établissement de l'offre et en particulier :

- Règles Antilles éditées par le Bureau VERITAS dans leur dernière version - DTU P 50-702 Règles Th-K 77 - Règles de calcul des caractéristiques thermiques utiles des parois de construction (Novembre 1977, mise à jour Juillet 1988)
- DTU P 50-704 Règle Th-G - Règles de calcul du coefficient GV des bâtiments d'habitation et du coefficient G1 des bâtiments, autres que d'habitation (Avril 1991)
- DTU P 72-202 DTU 25.31 - Ouvrages verticaux de plâtrerie ne nécessitant pas l'application d'un enduit au plâtre, cloisons en carreaux de plâtre à parements lisses (Juin 1985)
- DTU P 72-203 DTU 25.41 - Ouvrages en plaques de parement en plâtre, plaques à faces cartonnées (Septembre 1981)
- DTU P 72-204 DTU 25.42 - Ouvrages de doublage et habillage en complexes et sandwiches - Plaques de parement en plâtre isolant (Décembre 1989)
- DTU n° 24.41 (Norme NF p72 – 203 – Ouvrages en plaques de parement de plâtre.
- DTU n° 25.1 enduit intérieur en plâtre 25.42 (Norme NFP 72 204) ouvrages de doublages en complexe plaques de plâtre isolant.
- DTU 25.222 - Plafonds fixés, plaques de plâtre à enduire, plaques de plâtre à parement lisse – Cahier des charges - Mai 1993 - C343/L43
- DTU 25.31 - Ouvrages verticaux de plâtrerie ne nécessitant pas l'application d'un enduit plâtre, exécution des cloisons en carreaux de plâtre - Cahier des clauses techniques - Avril 1994 C2723/L349 - Cahier des clauses spéciales - Avril 1994 - C2724/L349 - Mémento - Juillet 1994

- DTU 25.42 - Ouvrages de doublage et habillage en complexes et sandwichs plaques de parement en plâtre isolant - Cahier des clauses techniques - Mai 1993 - C2375/L305 - Cahier des clauses spéciales - Mai 1993 - C2375/L305 - Préambule - Décembre 1989 - C2375/L305 - Mémento - Décembre 1989 - C2375/L305

- Les avis techniques et directives UEATC relatives aux revêtements de sols et aux revêtements muraux GS 12 et GS 13.

- Règles professionnelles.

Normes Françaises homologuées applicables aux travaux de ce corps d'état

- NF P 72-302 Plaques de parement en plâtre - Définition, spécifications et essais (Octobre 1981)

- NF P 72-321 Eléments en plâtre et produits de mise en oeuvre - Liants-colles et colles de blocage à base de plâtre - Définition, spécifications, essais (Octobre 1990)

- NF P 73-301 Staff et stuc - Eléments en staff - Plaques, éléments pour décoration (Septembre 1991)

- NF P 92-508 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Réglage du brûleur électrique (Décembre 1985)

- NF P 92-509 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Réglage du radiateur (Décembre 1985)

- NF P 92-510 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Détermination du pouvoir calorifique supérieur (Décembre 1985)

- NF P 92-511 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Annexe aux normes de méthodes d'essais - Détermination des essais à réaliser suivant la nature et l'utilisation des matériaux - Supports-types - Modèles de fiches d'information (Décembre 1985)

- NF P 92-512 Sécurité contre l'incendie - Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Détermination de la durabilité des classements en réaction au feu des matériaux - Essais (Mai 1986)

- Normes Françaises non homologuées applicables aux travaux de ce corps d'état

- Norme P 08-301 Essai de choc sur parois verticales des constructions - Définition des corps de choc - Modalités des essais de choc (Juin 1981)

- Norme P 08-311 Cloisons construites avec des composants - Essais de résistance aux chocs (Avril 1986)

- Norme P 08-312 Cloisons construites avec des composants - Essais de résistance aux pressions et dépressions statiques engendrées par le vent et battements de porte (Avril 1986)

- Norme P 92-507 Bâtiment - Matériaux de construction et d'aménagement - Classement selon leur réaction au feu (Décembre 1985)

2.0.5.2 DOCUMENTS DE REFERENCE DU FAUX-PLAFOND

Les travaux seront exécutés conformément aux règles de l'art et à la réglementation française telle qu'elle se trouvera être en vigueur un mois avant la date d'établissement de l'offre et en particulier :

- DTU 58.1 - plafonds suspendus - Règles Antilles éditées par le Bureau VERITAS dans leur dernière version

- DTU P 50-702 Règles Th-K 77 - Règles de calcul des caractéristiques thermiques utiles des parois de construction (Novembre 1977, mise à jour Juillet 1988)

- DTU P 50-703 Règles TH-D - Règles de calcul des déperditions de base des bâtiments neufs d'habitation (Avril 1991) - DTU P 50-704 Règle Th-G - Règles de calcul du coefficient GV des bâtiments d'habitation et du coefficient G1 des bâtiments, autres que d'habitation (Avril 1991)
- DTU P 68-201 DTU 25.232 - Plafonds suspendus - Plaques de plâtre à enduire - Plaques de plâtre à parement lisse directement suspendues (Février 1960)
- DTU P 68-203 DTU 58.1 - Mise en oeuvre des plafonds suspendus en matériaux fibreux d'origine minérale, en panneaux dérivés du bois et en métal (Décembre 1985)
- DTU P 72-201 DTU 25.222 - Plafonds fixes - Plaques de plâtre à enduire - Plaques de plâtre à parement lisse (Février 1960)
- DTU P 73-201 DTU 25.51 - Plafonds en staff (Septembre 1970)
- DTU 24.41 (Norme NF p72 – 203 – Ouvrages en plaques de parement de plâtre. • DTU 25.222 - Plafonds fixés, plaques de plâtre à enduire, plaques de plâtre à parement lisse
- Cahier des charges - Mai 1993 - C343/L43
- DTU 25.232 - Plafonds suspendus plaques de plâtre à enduite, plaques de plâtre à parement lisse directement suspendus - Cahier des charges - Mai 1993 - C343/L43
- Règles professionnelles

Normes Françaises homologuées applicables aux travaux de ce corps d'état

- NF P 72-321 Eléments en plâtre et produits de mise en oeuvre - Liants-colles et colles de blocage à base de plâtre - Définition, spécifications, essais (Octobre 1990)
- NF P 73-301 Staff et stuc - Eléments en staff - Plaques, éléments pour décoration (Septembre 1991)
- NF P 92-510 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Détermination du pouvoir calorifique supérieur (Décembre 1985)
- NF P 92-511 Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Annexe aux normes de méthodes d'essais - Détermination des essais à réaliser suivant la nature et l'utilisation des matériaux - Supports-types - Modèles de fiches d'information (Décembre 1985)
- NF P 92-512 Sécurité contre l'incendie - Bâtiment - Essais de réaction au feu des matériaux - Détermination de la durabilité des classements en réaction au feu des matériaux - Essais (Mai 1986) - Normes Françaises non homologuées applicables aux travaux de ce corps d'état.
- Norme P 92-507 Bâtiment - Matériaux de construction et d'aménagement - Classement selon leur réaction au feu (Décembre 1985)

2.0.5.3 DOCUMENTS DE REFERENCE DU SOL SOUPLE

Les travaux seront exécutés conformément aux règles de l'art et à la réglementation française telle qu'elle se trouvera être en vigueur un mois avant la date d'établissement de l'offre et notamment :

- D.T.U. n° 52.1 - Revêtements de sols scellés - Octobre 1973 - Décembre 1974
- Additif Juillet 1977 • D.T.U. n° 53 - Revêtements de sols collés - Décembre 1958
- D.T.U. n° 55 - Revêtements muraux scellés - Avril 1961
- NF P 15 - Liants hydrauliques - Mars 1960 à Décembre 1981
- NF P 61 - Carrelages - Dallages - Juin 1970 à Novembre 1975
- NF P 85 - Joints - Décembre 1972 à Avril 1976
- NF X 10.011 - Résistance des matériaux et essais - Mars 1958
- NF P 92.507 - Essais et classement au feu des matériaux - Octobre 1975
- Cahier du C.S.T.B. n° 86 • Règles professionnelles de préparation des supports courants en béton, en vue de la pose des revêtements de sols minces de l'U.N.R.S.T.
- Règles Antilles - Edition 1980 • Cahier n° 286 du C.S.T.B. (Juillet 1958) : Exécution des chapes et enduits de lissage
- Cahier n° 917 du C.S.T.B. livraison n° 105 (Décembre 1969) : Collage des revêtements muraux en céramique
- Cahier du C.S.T.B. n° 286 livraison 35 : Préparation des ouvrages en vue de la pose des revêtements de sols minces
- Classement UPEC - Cahier du C.S.T.B. n° 1028 livraisons 118
- Directives communes pour l'agrément UEATC
- Les avis techniques et directives UEATC relatives aux revêtements de sols et aux revêtements muraux GS 12 et GS 13.
- Recommandations des fabricants.
- Agréments.

2.0.6 AGREMENTS

Les matériaux non traditionnels, susceptibles d'être employés en étanchéité, devront avoir fait l'objet d'un agrément ATEX et CSTB. Les agréments seront joints à la proposition d'offre de l'entreprise.

2.0.7 ECHANTILLON

Avant la réalisation, l'Entrepreneur doit présenter un ou plusieurs échantillons suivant les stipulations du marché sur simple demande du Maître d'œuvre.

Ces échantillons sont demandés en fonction du planning d'avancement des travaux. Ils sont soumis à la Maîtrise d'œuvre, pour examen et, éventuellement, pour confirmation des performances. L'Entrepreneur

sera tenu de procéder à toutes retouches ou mises au point des prototypes avant accord définitif du Maître d'œuvre.

La réalisation des ouvrages ne pourra être entreprise, qu'après accord de ces derniers.

2.0.8 LIVRAISON

Tous les matériaux et produits rentrant dans le cadre des travaux de cloisons, faux-plafonds et sol souple, seront livrés sur le chantier dans leur emballage d'origine indiquant la marque et le type de produit. Les produits doivent être conformes aux instructions des DTU.

2.1 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES PARTICULIERES

2.1.1 MISE EN ŒUVRE CLOISONS

Les principales sujétions de mise en oeuvre des cloisons sont les suivantes :

- Rails de liaison en plafond et à la jonction avec d'autres séparations verticales ou fixation sur structure bois.
- Taquets de liaisonnement des éléments de cloisons.
- Raccordements avec les bâtis ou les huisseries.
- Renforts en pin traité à l'intérieur des cloisons pour permettre la pose des appareils sanitaires.
- Création d'orifices avec encadrement en pin traité pris entre les deux plaques de plâtre hydrofuge au droit des trappes de visite sur gaines de coffrage des canalisations.
- Baguettes métalliques d'angle sur 2m de hauteur.
- Renforts pour cloisons de grande hauteur.
- Et toutes sujétions d'exécution, suivant préconisation du fabricant.
- Dans les locaux dits humides des plaques de plâtres hydrofuges seront utilisées.

2.1.2 TOLERANCES SUR CLOISONS

- Implantation : $\pm 5\text{mm}$ - Verticalité sur une hauteur d'étage : $\pm 5\text{mm}$

2.1.3 TRAITEMENT DES JOINTS DE CLOISONS

Tous les joints des plaques de doublage, cloisons ou plafonds seront traités de la manière suivante :

- Enduit de collage, pose de calicots.
- Enduit de finition.
- Ponçage.
- Enduit de lissage.

Si la bordure des plaques n'est pas biseautée, le tasseau ou la contre-latte situé en bout de plaque sera posé à 3mm en retrait par rapport au nu fini, de façon à éviter toute saillie du joint.

2.1.4 PROTECTION CONTRE L'HUMIDITE

Pour toutes les cloisons légères l'entrepreneur devra prévoir sous tous les types de cloison (doublage ou distribution) une protection contre l'humidité (rail plastique ou film polyane relevé le long de la cloison).

2.1.5 DEGRES COUPE FEU DES CLOISONS

Suivant leur position et le local qu'elles délimitent, les cloisons devront être stable au feu 1/2 heure, coupe feu 1 heure, ou coupe feu 2 heures. La qualité du placo-plâtre sera choisie en priorité en fonction du degrés coupe-feu à atteindre.

2.1.6 PLINTHES

Fourniture et pose de plinthe en bois en pieds de cloisons à bords droits ou arrondis pose visée ou pointée. Coupe d'onglet aux angles. Finition ensemble poncé, prêt à recevoir un vernis avec couche d'impression sur toutes les faces.

2.1.7 NETTOYAGE

A la fin de ses travaux, l'entrepreneur devra enlever tout son matériel, les matériaux en excédent, les déchets et débris provenant de ses travaux, et laisser les lieux dans un état de propreté parfaite.

2.2.1 MISE EN ŒUVRE FAUX-PLAFONDS

Les principales sujétions de mise en oeuvre des faux plafonds sont les suivantes :

- fixation par suspentes adaptées à entre axe de 60cm à 1m suivant le produit.
- cornières de finition en rive.

- Rails de suspension en plafond.
- Pour les plaques minérales : pose des plaques posées sur l'ossature.
- Pour les plaques de placo-plâtre acoustique : pose des plaques de faux plafonds en joint aligné par vissage (joint de 2 à 3 mm entre les plaques pour l'alignement des perforation et la réalisation des joints
- Contreventement de la structure.
- Et toutes sujétions d'exécution, suivant préconisation du fabricant.
- Dans les locaux dits humides des plaques de plâtres hydrofuges seront utilisées.

2.2.2 TOLERANCE DE POSE SUR FAUX-PLAFOND

- Implantation : $\pm 5\text{mm}$.
- Horizontalité sur une longueur de 2m: $\pm 5\text{mm}$.

2.2.3 TRAITEMENT DES JOINTS SUR FAUX-PLAFOND

Tous les joints des plaques de plafonds en placo-plâtre seront traités de la manière suivante :

- Enduit de collage, pose de calicots.
- Enduit de finition.
- Ponçage.
- Enduit de lissage.

Si la bordure des plaques n'est pas biseautée, le tasseau ou la contre-latte situé en bout de plaque sera posé à 3mm en retrait par rapport au nu fini, de façon à éviter toute saillie du joint.

2.2.4 CLASSEMENT AU FEU DES FAUX-PLAFONDS

Les faux plafonds devront être classés M1.

2.2.5 ECHANTILLONS DE FAUX-PLAFOND

L'entreprise doit fournir au maître d'ouvrage et au maître d'œuvre les échantillons, sur des surfaces significatives, des matériaux proposés accompagné de leur fiche technique sur laquelle le classement du matériaux est indiqué.

2.2.6 NETTOYAGE

A la fin de ses travaux, l'entrepreneur devra enlever tout son matériel, les matériaux en excédent, les déchets et débris provenant de ses travaux, et laisser les lieux dans un état de propreté parfaite.

2.3.1 MISE EN ŒUVRE SOL SOUPLE

2.3.2 RECEPTION DES SUPPORTS ET FORMES DU SOL

Les sols en place fera l'objet d'une réception par le maître d'oeuvre et l'entrepreneur du présent corps d'état. Leur côte d'arasement étant fonction des épaisseurs de forme complémentaire, mortier de pose et revêtement. L'entrepreneur devra s'assurer que le support devant recevoir les revêtements de sol est parfaitement résistant, propre, exempt de déchets ou matériaux susceptibles de souffler, et de planimétrie permettant la mise en oeuvre parfaite de ses revêtements. L'entrepreneur doit toute chape de lissage nécessaire à la pose des revêtements de sol souple. La planéité des supports et formes sera telle qu'une règle de 2m promenée en tous sens ne fasse pas apparaître de différence supérieure à 5 mm. Dans le cas actuel, le revêtement de sol s'opère en échange standard.

2.3.3 MISE EN ŒUVRE DU SOL SOUPLE

L'entrepreneur doit tous les trous, découpes, entailles qui seraient nécessaires pour l'exécution du sol souple.

La colle utilisée sera un produit spécialement adapté pour le collage des sols souples.

Les adhésifs employés devront être ceux qui seront préconisés par le fabricant. Ils devront être soumis à l'examen du contrôleur technique agréé éventuel.

La plinthe sera collée sans coupure en continuité du sol en relevé de 15 à 20cm.

La planéité des ouvrages finis ne devra pas être inférieure aux tolérances ci-dessous :

- Pour les sols, une règle de 2m promenée en tous sens ne fera pas apparaître de différence supérieure à 3mm. Les jointures entre les lés seront parfaitement alignées.

Les niveaux des surfaces finies devront correspondre avec les niveaux finis des pièces adjacentes avec une tolérance de 5mm, quelle que soit la nature du matériau employé.

2.3.4 NETTOYAGES ET PROTECTIONS

La finition des travaux de revêtement de sols comporte le nettoyage, exécuté immédiatement collage des lés, au chiffon sec et balai, jusqu'à un état de propreté parfaite.

Toutes les circulations seront interdites sur le sol souple pendant les trois jours suivant la pose de celui-ci. Une barrière efficace sera établie pour empêcher toute circulation

2.2 DESCRIPTION ET LOCALISATION DES OUVRAGES

2.2.1. CLOISONS PLACOPLATRE - PRESTATIONS GENERALES A LA CHARGE DE L'ENTREPRISE

Le montant des travaux proposé par l'entreprise comprend les travaux suivants :

- Fourniture et pose de cloisons légères de type PREGYMETAL ou équivalent à parements de plaques de plâtre hydrofuge, avec intégration d'isolant (laine de roche) dans le vide de construction de la cloison.
- Fourniture et pose d'habillage de canalisation en plaque de plâtre sur ossature métal.
- Fourniture et pose de doublage de mur bois en plaques de plâtre hydrofuge, avec intégration d'isolant (laine de roche) dans le vide de construction du mur.
- Habillages divers en placo-plâtre.

2.2.1.1 CLOISONS DE DISTRIBUTION

Fourniture et pose de cloisons de distribution en cloisons en plaques de plâtre sur ossature métallique délimitant un vide de construction :

- Ossature rails métalliques.
- Epaisseur totale 72mm ou cloisons double épaisseur 125mm.
- Parements 2 faces en plaques de plâtre hydrofuge 12,5mm ép. Type Placomarine PPM BA ou équivalent.
- Parements 2 faces en plaques de plâtre pare feu de type placo-feu ou équivalent permettant d'obtenir un degré coupe feu de 1 heure ou 2heures suivant les locaux.
- Accessoires d'assemblage (semelles, rails, clavettes, vis, pointes, etc...).
- Renforts bois incorporés dans les panneaux lors du montage au droit des appareils sanitaires ou autres.

- Isolation phonique par intégration d'une âme en laine de roche (épaisseur 4cm), y compris fixations et toutes sujétions.
- Traitement des joints entre plaques.
- Prise en compte de la réservation de porte ou toutes autres sujétions telles qu'un puit de lumière réalisé via une menuiserie aluminium.
- Prise en compte des incorporations avant fermeture de la seconde peau de l'installation de filerie ainsi que des commandes électriques par l'électricien du chantier.
- Finition des cueillies au moyen d'une bande à joints.
- Pose d'une plinthe en bois.
- Nettoyage du chantier.

Localisation : selon plan architecte, cloisons intérieures séparatives.

2.2.2 FAUX-PLAFONDS - PRESTATIONS GENERALES A LA CHARGE DE L'ENTREPRISE

Le montant des travaux proposé par l'entreprise comprend les travaux suivants :

- Fourniture et pose de faux plafonds.

2.2.2.1 FAUX-PLAFONDS SUSPENDUS – PLAFONDS EN DALLE A JOINTS APPARENTS SUR OSSATURE METALLIQUE

Fourniture et pose de plafond en dalles minérales acoustique à joints apparents de type joint creux :

- Dalles 60x60 composant minéral et parement structuré décoratif et acoustique.
- Ossature métallique à fixer sous charpente ou sous dalle.
- Plaques posées sur ossature.
- Nettoyage du chantier.
- Choix de l'aspect de surface et de la couleur des plaques par la MOE suivant propositions de l'entreprise dans la gamme du fabricant.
- Y compris fixations et toutes sujétions.

Localisation : suivant plan de faux plafond et des plaques ponctuelles à changer.

2.2.2.2 FAUX-PLAFONDS EN PLAQUES DE PLATRE A JOINTS INVISIBLES SUR OSSATURE METALLIQUE

Fourniture et pose de plafond en placoplâtre à joints invisible:

- Plaques de placo-plâtre.
- Ossature métallique à fixer sous charpente ou sous dalle.
- Plaques vissées sur ossature.
- Nettoyage du chantier.
- Y compris fixations, couvre joints, finitions et toutes sujétions
- Y compris toutes sujétions de soffites demandés entre les différents niveau de faux-plafond acoustique.

Localisation : suivant plan de faux plafond.

2.2.3 SOL SOUPLE – PVC ANTI-DERAPANT

Fourniture et pose de revêtement de sol souple PVC anti dérapant : qualité « pièces humides »

- en lés soudés.
- Couleur au choix du Maître d'œuvre dans la gamme du fabricant.
- Pose collée sur dalle béton.
- Pose à joints soudés.
- Y compris remontées de plinthes
- Classement minimum U4P3.
- Classement au feu M3.
- Nettoyage en fin de travaux
- Calpinage suivant dessin de l'architecte

Préparation des supports :

- Sur ancien sol souple : Décollage de l'ancien sol souple – retrait des fausses-colles pour un aspect de surface lisse et impeccable – dépoussiérage avant encollage - sondage, démolition des parties non adhérentes, reprise de chape sur démolitions, ragréage autolissant si nécessaire
Localisation : suivant plan de situation dans les bureaux et salles douche.

2.2.4. NETTOYAGE DU POSTE DE TRAVAIL

Une attention sera portée au nettoyage de la zone de travail à chaque fin de journée afin que les circulation restent propres et praticables par les usagers des locaux. (balai et évacuation des poussières, mis à la décharge des découpes et chutes de matériaux,...)

Localisation : Tous les bureaux situés dans le bâtiment Soufrière.

2.2.5. DEMENAGEMENT DU MOBILIER / POSTE DE TRAVAIL

Est à prévoir une prestation de déménagement des mobiliers d'une pièce à l'autre (ou tout autre dépôt provisoire désigné par l'acheteur, dans les locaux du PNG de Saint-Claude).

Ces mobiliers seront remis en place à la fin des travaux de peinture et de nettoyage final de chaque pièce.

Une attention particulière sur la protection du mobilier est à prévoir lors du stockage ainsi que pendant les déplacements.

Il est possible que des éléments seront à démonter pour permettre le passage des portes. A confirmer au cas par cas.

Prévoir le matériel de manutention (diable, plateau à roulettes,...) adéquate et le nombre de personnel suffisant avec les protections EPI tels que gants, ceinture lombaire, genouillères...

Localisation : Tous les bureaux situés dans le bâtiment Soufrière.

Fin de CCTP